



Vincent Rémont
& L'amurette

Thomas mène l'enquête

Vincent Rémont

Thomas mène l'enquête

© Vincent Rémont, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0627-5

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Illustré par Caro de L'amurette

L'amurette

Mais, koikess ?

Artiste illustratrice à son compte depuis deux ans, L'amurette a pour seul rêve et vocation de créer des pièces uniques et originales.

À travers ses illustrations personnalisées, fresques murales, puzzles à gogo et autres folles créations, elle cherche à déclencher le coup d'foudre immédiat. Peut-être le tien ?

Venez en papoter ici :

Mail : **hello.lamurette@gmail.com**

Instagram : **@l_amurette**

Tik Tok : **@l_amurette**

1

Le vent frais et salin lui frappe le visage et emplît ses poumons. Le soleil lui réchauffe la nuque. Thomas sourit, la bouche grande ouverte. Il veut rivaliser avec son ombre. Il pédale de plus belle pour tenter de la dépasser mais celle-ci garde le dessus. Pourquoi n'y arriverait-il pas ? Lucky Luke, le héros d'une bande dessinée de ses parents, arrive bien à tirer plus vite que la sienne.

— À toi de jouer.

Un groupe de mouettes virevolte à quelques mètres de lui comme si elles l'avaient reconnu. Comme si elles l'accompagnaient, contentes de le revoir.

— Thomas !

— Hein ?

Thomas revient à la réalité. Il tient des cartes de Uno, la salle de classe diffuse une odeur de bois et de vieux papiers. Ses trois camarades de table le regardent avec les sourcils froncés.

— C'est à toi de jouer, tu planes ou quoi ?

— Ah. J'ai rien, dit-il sans détailler son jeu.

— Bah, pioche !

Thomas s'exécute. Cette partie, probablement la dernière de l'année, il s'en moque. Son corps est bien là, dans la classe de CM2 de madame Allart. Mais son esprit se trouve bien plus loin, échappé par la fenêtre restée ouverte. Il est à la mer. Il ne connaît pas la distance qui l'en sépare, mais il a le temps de regarder *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* en entier pendant le trajet. C'est ce qu'il a fait l'année précédente sur la tablette de sa mère.

Le lendemain à la même heure, il sera certainement arrivé chez ses grands-parents à Criel-sur-Mer, dans sa maison de vacances pour tout le mois de juillet. Cette année plus que les autres, il veut en profiter un maximum. Car à la prochaine rentrée, un nouveau monde va s'ouvrir à lui, celui des grands. Le collège. C'est une sensation bizarre pour lui, il se sent à la fois pressé et intimidé.

La maîtresse vient de se lever de son bureau et se dirige lentement vers la porte. Le bruit dans la classe est incessant, mais ça ne perturbe pas Thomas. Il est quasiment prêt. Il rassemble ses cartes qui ont été jetées à la hâte sur la table.

Il n'entend qu'une chose, le tic-tac de la trotteuse de l'horloge. Dans moins de vingt secondes, l'école sera terminée. Il va pouvoir retrouver ses amis de vacances.

Madame Allart ouvre la porte. Elle a tout juste le temps de se pousser pour éviter de se faire piétiner par la horde de vacanciers. Thomas jette un œil vers Maxime, l'air inquiet. Que lui réserve-t-il encore ? Celui-ci se dirige vers lui, attrape son jeu de cartes et le jette au sol en lui criant « À plus, gros tas ».

Thomas s'agenouille. Son visage est rouge de colère. Maxime l'a embêté et s'est moqué de son embonpoint pratiquement toute l'année. Il était temps que ça s'arrête. Avec un peu de chance, il le laisserait tranquille au collège. Il ne reste plus que lui et la maîtresse dans la classe. Elle s'approche de lui.

— Qu'est-ce que t'as encore fait ?

— Mais rien, c'est...

— C'est quoi ?

— Rien madame. Bonnes vacances, répond-il en glissant les cartes dans la poche de son jean.

— Bonnes vacances Thomas.

2

— Et voilà ! On a mis cinq minutes de plus que l'année dernière. Si on était partis à l'heure prévue, ça aurait...

— Arrête un peu ! On avait à peine un quart d'heure de retard.

— Tu plaisantes !

La voiture s'immobilise. Thomas observe ses parents. Cette discussion se répète à chaque fois qu'ils prennent la route pour un long trajet. Ça le fait sourire même si parfois il aimerait que tout se passe sans dispute. De temps en temps, ils parlent de lui faire un petit frère ou une sœur mais Thomas n'est pas certain que ça pourrait arranger les choses entre eux. Sans compter qu'il faudrait certainement partager sa chambre. Et ça, c'est hors de question.

Il sort de la voiture sans même refermer la portière, puis se jette dans les bras de sa grand-mère. Il ne l'a pas vue depuis quelques mois déjà.

— Je rêve ou tu as encore grandi ? Tu vas bientôt me dépasser. Ça va mon poussin ?

— Je suis plus un poussin !

— Mon poulet alors ? Allez, viens, je vais te préparer un chocolat.

— Ah non, j'en veux pas. J'aime plus trop, enfin si, mais moins. Où est mon vélo ?

— Je vois que tu es pressé de partir. Ton papy est dans le garage en train de regonfler les pneus. Va le rejoindre. Prends quand même un morceau de gâteau dans la cuisine, je l'ai fait exprès pour toi.

— Oh que oui !

Thomas se dirige dans la cuisine. Il a laissé ses parents vider le coffre sans tenir compte de l'ordre de sa mère de prendre ses affaires. Il saisit une part de gâteau qu'il enfourne à moitié dans sa bouche, en prend une deuxième de l'autre main et ressort aussitôt. Il a toujours été gourmand, depuis tout petit. Ce n'est pas lui qui le dit mais son père.

Le vélo est prêt. Thomas embrasse son papy tout en mastiquant sa dernière bouchée puis enfourche sa monture. D'ici une dizaine de minutes, il aura rejoint ses camarades Elliot et Rose. Cela fait maintenant cinq années qu'ils se connaissent, ou plutôt cinq mois de juillet. Eux résident à Criel-sur-Mer et se voient toute l'année. Malgré tout, leur complicité à tous les trois ne change pas. Ainsi Thomas a une réelle impression d'avoir deux vies différentes. Il trouve ça

vraiment trop bizarre, mais il n’imagine pas se passer de celle-ci, même si elle ne dure qu’un mois.

Il actionne sa sonnette en passant devant ses parents.

— À tout’ !

— Eh oh ! Fais attention, regarde bien où tu roules !

— Oui.

— Et ne traîne pas des heures, sinon je viens te chercher.

— OK papa !

— Laisse-le un peu, tu sais très bien qu’il attend ça depuis des semaines, rétorque Anaïs en prenant un sac des mains de son mari Ludovic.

— À la maison, c’est tout juste si tu le laisses traverser la rue et ici c’est « cool la vie ».

— C’est pas pareil. C’est tranquille dans le quartier.

— Bah voyons. Je trouve pas ma casquette. T’as pas pris ma casquette ?

— Excuse-moi de ne pas penser à tout.

Le coffre de la voiture claque tandis que Thomas pédale à toute vitesse vers la place de la fontaine. Les mouettes ne sont pas au rendez-vous pour l’accompagner, mais son ombre reste tout de même plus rapide que lui.

Les retrouvailles sont intenses. Ils s’étreignent tous les trois en même temps, les yeux fermés, sans aucune parole pour ne pas risquer de gâcher cet élan d’émotions.



C'est Rose, la plus téméraire et speed des trois, qui brise la bulle de silence. Elle bondit sur le rebord de la fontaine hexagonale en pierre. Thomas la trouve toujours plus belle, avec ses cheveux blonds qui sautillent et ses yeux bleus perçants. Il sait au fond de lui qu'elle préfère Elliot, mais peu lui importe. Leur